

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1e Edition (8h30) Bordeaux, Paris et...
2e Edition (10h) Bordeaux, Paris et...
3e Edition (12h) Bordeaux, Paris et...
4e Edition (14h) Bordeaux, Paris et...
5e Edition (16h) Bordeaux, Paris et...
6e Edition (18h) Bordeaux, Paris et...
7e Edition (20h) Bordeaux, Paris et...
8e Edition (22h) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 8 heures, n° 82 De 8 h. à 8 heures, n° 86
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 16 inter.

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Annonces de 10 lignes pendant 10 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 15 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 20 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 30 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 40 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 50 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 60 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 70 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 80 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 90 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 100 jours...

PRIX DES ABONNEMENTS
France et Colonies...
Etranger (Union Postale)...
Abonnement d'un an...
Abonnement de six mois...
Abonnement de trois mois...
Abonnement d'un mois...

Agression préméditée

L'Allemagne s'efforce de persuader aux puissances neutres qu'elle a été l'objet d'une agression injustifiée de la part des nations alliées. L'affirmation est étonnante. Qui donc a déchaîné le conflit actuel? En dépit des apparences, ce n'est point l'Autriche. Malgré l'ultimatum insultant qu'elle adressa à la Serbie, de concert avec le gouvernement impérial allemand et sans doute à son instigation, l'Autriche accepta de causer avec la Russie, et il semblerait bien qu'on entrât en voie d'arrangement. C'est alors que brutalement Guillaume II intervint et déclara, sans proteste valable, la guerre à la Russie.

Que l'agression fut préméditée, nous ne pouvons point en douter. Les déclarations imprudentes et cyniques de l'ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, les instructions données depuis de longs mois à des navires allemands en vue de la découverte imminente des hostilités, sont des témoignages suffisamment probants des intentions de nos ennemis.

Faut-il parler de la preuve inscrite sur les cartes par leurs réseaux de voies ferrées, qui sont autant de chemins d'invasion vers la Belgique et la France? Et, cet espionnage si savamment organisé dans toutes les régions et qui atteint aussi une préméditation de traîtrise et de violence telle qu'on n'en avait jamais vu d'exemple comparable dans l'histoire?

Ces autres prévisions, nous les verrons dans un prochain article. Pour l'instant, retenons cet état d'esprit de l'Allemagne, de toute l'Allemagne, non seulement des militaires et des hobereaux, mais des commerçants, des industriels, des agriculteurs, même des prétendus intellectuels et des ouvriers soi-disant socialistes, unis dans une commune volonté de guerre contre la France et contre l'Angleterre. Et quelle guerre? Non pas une guerre défensive, justifiée par l'altitude des puissances voisines; nous avons multiplié les témoignages de notre bonne volonté pacifique. Non pas même une de ces guerres inspirées d'un idéal désintéressé, qu'on peut certes blâmer, mais qui demeurent à certains égards respectables. Non! L'Allemagne est un ignoble oiseau de proie qui cherche une victime à dévorer. Ou plutôt, s'imaginant l'avoir trouvée, elle s'est patiemment appliquée durant plus d'un demi-siècle à préparer, à organiser son crime. Nous en avons l'aveu dans cette interview de la Dépêche coloniale par la bouche d'un de ces financiers instruits de toutes les questions, dont le cynisme clairvoyant a du moins le mérite d'être brutale et franche.

Pour aujourd'hui, retenons cet aveu. L'Allemagne a voulu la guerre avec la France et l'Angleterre. Elle l'a préparée pour une date fixe: cinq ans, nous disait-on en septembre 1908. Il y a eu un répit de quelques mois; la prévision s'est tout de même réalisée. Elle est assez édifiante pour que nous n'en perdions pas le souvenir. Charles CHAUMET.

LE KRONPRINZ ET SON ETAT-MAJOR



Cette photographie, prise au cours de manœuvres récentes, représente le fils aîné de l'empereur Guillaume II entouré de quelques jeunes officiers appartenant à l'aristocratie allemande. Le Kronprinz occupe la deuxième place à partir de la droite. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

Comment ils vivent Comment ils meurent

Oui, les trinités et la pluie rendront franches; oui, cette guerre de trépas, cette embuscade dans des terriers, cette vie dans des caves et contraires d'abord notre «furia francese», notre passion pour la charge héroïque, face à la mitraille, sous les claquemets du drapeau, dans l'ivresse de la victoire ou de la mort.

Et puis, notre soldat s'est dit qu'il jouait un rôle de dupe dont sa vie était l'enjeu; il n'avait pas le droit de sacrifier sa peau sans bénéfice pour son pays. La rufes vers l'ennemi, c'était parfois plus qu'une faute, c'était une bêtise. Le soldat s'est accommodé à sa vie nouvelle avec cette souplesse, cette belle humeur et cette ingéniosité de ressources qui sont des vertus de l'âme française. Nous en avons des témoignages riches de caractère.

On vous a commenté comment on organise des concours de tir avec l'ennemi retranché à 100 mètres. On dressa les cibles de chaque côté, et les «mouches» sont sautées de longs hurlements. A l'heure de la soupe, nous contait un blessé, il n'est pas rare de voir les adversaires faire de la main un geste élégant qui traduit l'excuse auquel on va se livrer: c'est la trêve alimentaire, l'armistice de guéule. Et l'on revient ensuite à des jeux moins innocents.

Entre deux coups de feu bien placés, on fait du chocolat, on joue à la manille, on sommeille. On suit le beau travail de nos artilleurs dont les obus tombent sur la colline d'en face des gerbes de terre et de fumée noire. Mais l'existence deviendrait monotone sans les joies de l'humanité, Un jeune et sympathique Daquoise

cade, dont les débits littéraires avaient révélé une sensibilité frémissante et colorée, un mépris de tout ce qui n'était pas son art. Une combativité naturelle, tempérée par une tendresse fraternelle et désolée pour ses amis, le jetait aux premiers d'avant-garde. Mais les ardeurs de la lutte échauffaient son cerveau sans troubler son cœur; il gardait une douceur d'enfant au milieu des violences...

Une belle imbecille a couché les espoirs qui portait en lui. A peine échappé du lycée il organisa un mouvement littéraire à Bordeaux, avec les poètes girondins. Il créait et dirigeait à Paris les «Marches du Sud-Ouest» et la «Revue de France et des Pays Français». Il contribua à la fondation du Théâtre Fédéraliste avec Carlos Larronde. Il avait publié des poèmes intimes, les Ombres tremblantes, et un volume de critiques, les Tendances de la Peinture contemporaine. Il laisse un recueil inédit qui sera publié après la guerre; Chansons du Pays de Gascogne.

Ce poète, ce poète artiste, cet artiste comme on disait naguère — est mort en héros. Une citation à l'ordre du jour glorieuse sa mémoire. Un témoin m'envoie ce simple et beau récit de ses derniers moments:

«Nous occupions depuis le point du jour le versant d'un coteau que l'artillerie ennemie arrosait d'un feu intense. Aucun ordre de se replier ne nous était parvenu; il fallait donc résister. Les victimes étaient nombreuses. Une formation de peloton jeta par terre le groupe où était le capitaine Larronde, le lieutenant Abs-de et le caporal Descaut. Un obus d'obus pénétra dans la poitrine d'Olivier Hourcade et atteignit la région du cœur, provo-

SUR LE FRONT ANGLAIS



UN REGIMENT ECOSSAIS PENDANT L'OFFICE DOMINICAL Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

pour la première fois, le lundi 5 septembre 1914.

Notre distingué confrère interviewait un haut personnage allemand qu'il ne nomme pas, que je crois bien deviner, mais que je ne désignerai pas non plus. Ce haut personnage allemand, interrogé sur ce que pense l'opinion publique en Allemagne, indique qu'il n'y a point, là-bas, cette opinion en Allemagne, indépendante, que nous avons en France. Il ajoute:

«La prépondérance de l'esprit militariste dans un pays si constamment, si spécialement entraîné pour la guerre, fait que, même hors de la caserne, l'Allemand conserve l'impression de l'enseignement qu'il y a reçu. Surtout dans les classes dirigeantes, la redingote du bourgeois garde les plis de la tunique d'officier. Il faut donc, quand on parle de l'opinion publique en Allemagne, tenir grand compte de ce qu'on pense dans les sphères militaires allemandes.»

«Et qu'y pense-t-on?»

«Qu'on aura la guerre. Pas tout de suite, mais dans un délai qui n'est pas maintenant bien éloigné.»

«La guerre avec qui?»

«Avec l'Angleterre et avec vous... Dans les Cercles militaires allemands, la conviction est établie qu'une guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne est inévitable. Cette guerre, on ne peut la faire en ce moment. Mais dans cinq ans, l'Allemagne a la prétention de vaincre l'Angleterre sur mer et de vous vaincre en même temps sur terre.»

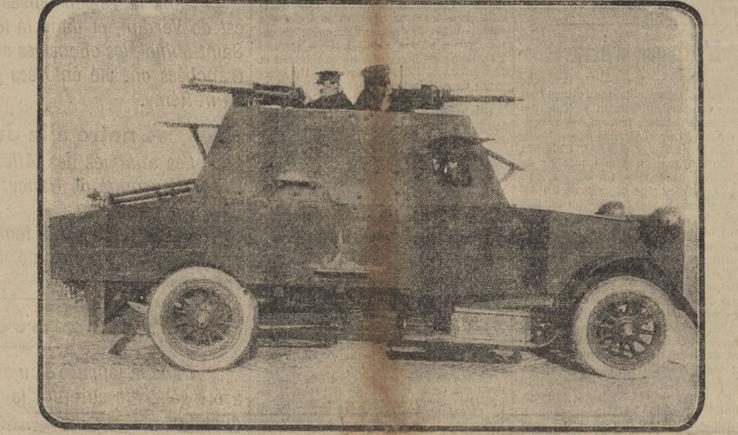
«C'est peut-être beaucoup?»

«Beaucoup ou peu, il faut que ce soit la soi-disant opinion générale allemande, telle qu'elle existe ou telle qu'on la fait, comme vous voudrez. D'après cette opinion, l'Allemagne domine dans ses frontières, il lui faut d'autres provinces: la Champagne, ce qui vous reste de la Lorraine et la Franche-Comté. Les instituteurs allemands disent couramment cela à leurs élèves... Voilà des prévisions, n'est-ce pas?»

«Elles sont très pressantes. Me permettez-vous de les noter?»

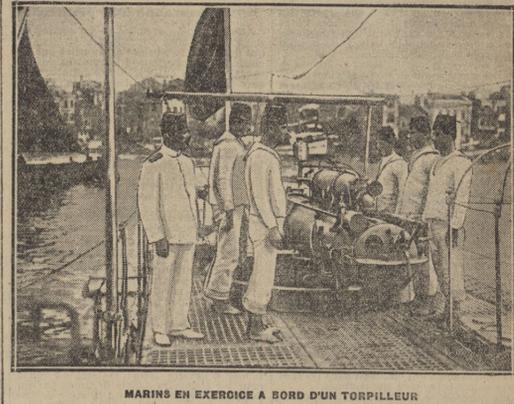
«Certainement. Je peux d'ailleurs vous en donner d'autres.»

UNE MITRAILLEUSE AUTOMOBILE ANGLAISE



Les voitures automobiles pourvues de mitrailleuses jouent un grand rôle pendant cette guerre. Les Alliés en sont bien pourvus. Les Anglais, notamment, ont de magnifiques voitures blindées et qui portent deux mitrailleuses. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

LA MARINE TURQUE



MARINS EN EXERCICE A BORD D'UN TORPILLEUR Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

nous conte la belle fortune qui échoit à une compagnie de 180 corps:

«Entre nos positions et les abris des Boches circulaient librement treize vaches bretonnes, fort bonnes laitières. Elles paissaient les champs de betteraves, allant avec impartialité d'un camp à l'autre. C'était à qui attirerait les vaches. Les Teutons s'ingéniaient à les charmer en jouant de l'accordéon, et les croix-rouges y avaient un certain succès. Nos vaches mélomanes accouraient et les Boches en profitaient pour les traire.»

«Mais après tout, les vaches bretonnes sont bien françaises. Elles revenaient, sous l'aiguillon du remorqueur, vers nos tranchées, avant d'avoir épuisé leur stock de lait, et elles se laissaient approcher par nos vachers gascons qui s'empressaient de

Tirer le plus fécond des métrés aux pèdes roux, comme dit, je crois, le poète.

«En ce moment, les treize vaches sont devant nous, au milieu des lignes françaises, car les Boches ont été délogés de leurs abris et tout le lait nous revient.»

«Depuis que nous sommes la compagnie bénéficiaire de l'exploitation. Tous les matins, des hommes de corvée précèdent à la traite avant que le brouillard soit levé dans le bois que nous occupons. Mais je ne serais pas surpris que l'ennemi fit un contre-attaque déguisée pour reprendre, avec le terrain perdu, l'avantage de boire du lait chaud tous les jours!»

N'est-ce pas d'une allégresse et d'une bonhomie charmantes dépourvues de rancœur que les «bretonnes» prennent tout le premier plan, comme dans un tableau de Rosa Bonheur. Et le jeune Daquoise s'agite en une ligne que les Boches ont été délogés. «On a dû les pousser un peu, et chacun y a mis du sien, n'est-ce pas? ceux de Dix et d'ailleurs...»

Je ne sais rien de plus émouvant que ces lettres de soldats si simples et si nobles dans leur jovialité héroïque. Ces jeunes-là sont bien les dignes émules de ces gardes de l'Empire qui traversaient l'Europe avec des cahiers de chansons sous la tunique.

«Ils savent vivre allègrement dans les tranchées; ils savent aussi mourir à vingt-deux ans dans le sourire aux lèvres, comme mon jeune ami, le Bordelais Olivier Hour-

quant une mort presque instantanée. Le sergent Saignac recueillit avec le dernier sourire de son ami, ses dernières volontés.

«Le caporal Olivier Hourcade, blessé légèrement le 19 septembre, n'avait pas voulu quitter la ligne de feu. Il était nommé caporal le 20 et mourut le 21 à dix heures et demie du matin. Il fut porté le lendemain soir dans un jardin du village d'Oniche, près de Craonne (Aisne), et repose à l'ombre d'un pommier, dans le jardin d'un petit propriétaire. Ses camarades ont mis des brindilles au fond de la fosse. Sur sa tombe, une croix et quelques fleurs...»

Olivier Hourcade a été adoré de ses amis; je ne sais pas de plus bel objet, de ce que la France lui consacra quelques vers émus:

Tu vas continuer ton rêve dans la terre, O mon ami! Je vois ton sourire vaquer, Et ta main qui joint ses deux mains sans se courber.

La nature mettra des boutons sur ta tombe, Au printemps... Cependant, à l'heure où la soif d'aurait aimé pouvoir me souvenir de toi, A côté d'un cyprès comme somme ta folie, L'Alsace voudra me...

«Il est là, dans cette ombre, Qu'il soit bonté...»

«Il fut bon, il a fait sa tâche noblement. — Tu mort est un enseignement, Pour des amis, pour tous les poètes de France! Tu peux dormir... Conservez à cœur son espoirance.

Notre écoute des voix qui nous parlent tout bas. Le rêve le plus beau ne vaut point son trépas. Le destin t'avait vu sans borne et sans effort, Tu étais un coureur de gloire à l'heure de la vie. Nous t'admiration, chanteur au verbe harmonieux.

Tout le bon du pays brêle encore dans tes yeux, Et le Muse te garde à jamais son âme en car. Car tu mourus debout, pour la France éternelle.

«Comme le dit de La Rocca, la loi d'Olivier Hourcade était calme et douce et il croyait sincèrement. Et c'est pourquoi je trouve une singulière beauté au cri qu'il poussa au départ pour le front et qui pourrait donner dans sa bouche le souvenir à son ami Larronde: «On va leurrer, casser la gueule...» Suivi d'un juron qui, certes, n'avait rien pour lui du fâcheux. En endossant la capote, il s'était fait une âme de trouper — de héros...»

Approchez... vous êtes assez grands pour comprendre... et je peux exiger de vous le serment que vous garderez mon secret... Du reste, à l'âge d'homme, vous auriez deviné tout par vos traits, ou si vous suez encore à voir votre commune origine, vous s'accrochez et votre ressemblance apparaît comme la preuve qu'aujourd'hui je n'ai pas voulu vous tromper.

Malines ville morte

Voici la description que le correspondant de guerre du «Berliner Tageblatt» a fait à ce journal il y a quelques jours:

La fureur de la plus sauvage bataille, les tragédies et les étonnantes découvertes de la mort, toutes les souffrances et les misères de la guerre ne sont pas aussi accablantes que la pesante et inquiétante tranquillité qui règne dans la ville de Malines. La vie, dans cette ville, est éteinte. La ville est morte.

Les 1000 habitants se sont enfuis, mais les maisons sombres restent restées ouvertes. Les rues sont vides, et ce «vide» est si infini, si incommensurable, qu'instinctivement on se met à marcher plus vite.

Des soldats allemands vont et viennent dans les rues. Sur le Grand-Place, sur le Marché et la place d'Erasmus, à la gare, des groupes de soldats travaillent.

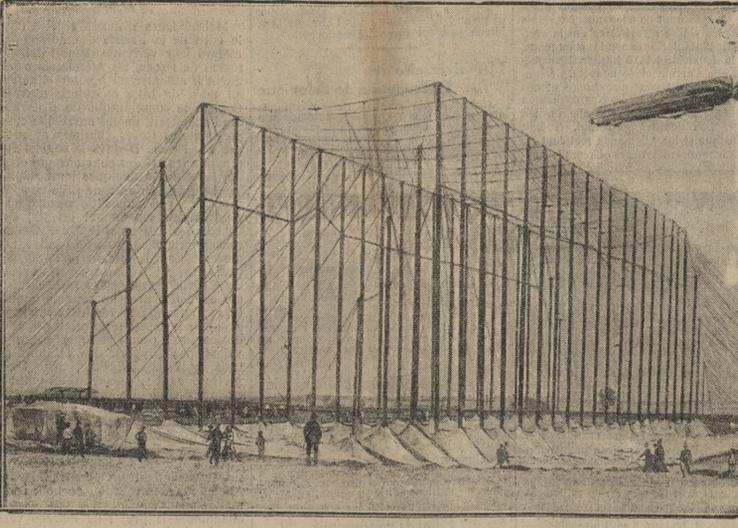
Mais les habitants manquent. Ils se sont enfuis à Anvers lorsque Malines, grâce aux «impénétrables» basards de la guerre, se trouva au centre du feu des deux artilleries, qui la déchirèrent. Ils quittèrent leurs maisons et abandonnèrent leurs logis tels qu'ils étaient. Ils laissent sur la table mise les mets qu'ils venaient de préparer, et ne prirent pas leurs manteaux suspendus dans les vestibules. Ils s'éloignèrent dans la grisaille de ce jour, les des fantômes, tels des morts qui sont sortis de leurs tombes.

Un soldat m'assura qu'il ne restait que quatorze habitants dans toute la ville. Vis-à-vis de la cathédrale, je vis l'abbé Inf Guiden Vlies. Sur les tables, il restait des verres à moitié vides. Tout autour des chaises vertes étaient rangées, et il semblait que les clients venaient de les quitter.

Devant une maison qu'une grenade a réduite en informes débris, un chien pleure en tirant sur sa chaîne. Le vide, la solitude de ces rues moyennageuses est si impressionnant, si horrible, qu'on ne respire qu'avec peine; et il nous revient à la mémoire les légendes de notre enfance, qui nous parlaient de villes soudainement disparues par quelque sorcellerie.

Le que nul homme n'avait vu, ce que Hoffmann et Poe n'avaient pu imaginer dans leurs rêves morbides, se trouve réalisée ici, car il semble que les habitants de cette grande ville ont été précipités tout à coup dans le néant, d'un coup de baguette magique.

LA FLOTTE AERIENNE ALLEMANDE



Les Zeppelins ne peuvent sans danger atterrir en pleins champs. Après chaque voyage, ils sont obligés de regagner les hangars, qui sont pour eux de véritables ports d'attache. Notre photographie représente un de ces hangars en cours d'exécution. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE de 8 novembre 1914.

TROMPE-LA-MORT

PAR JULES MARY

PREMIERE PARTIE Les Ténébreuses rouges

I Deux Cadeaux de Noël

Des fourriers qui se hâtaient, avec des soldats de corvée, en firent la remarque: — On jurerait deux frères! Salvator et Tiffanges entendirent sans doute, car ils échangèrent un rapide regard. Ils se séparèrent. Quel accueil vais-je recevoir? fit le duc avec un geste découragé. — Qui sait? Courage et confiance! Les idées avaient marché, et les gens d'un pays vendéen, pendant le respect de leurs anciens seigneurs, appelaient la

doujon: le «château de la Besoée». Une escouade du 65e cassa la croûte en froissant les vitres de réserve, vannée dans l'herbe des fossés, à l'ombre fraîche. Un sergent rempli «tenait le crocheteur», et les soldats l'écoulaient sans perdre un coup de dents.

«Je connais la famille. J'ai été clerc du notaire à Nantes, et chez les notaires, on apprend un peu de tout. Le ruine des Tiffanges, ça a commencé avant la Révolution. Le duc d'Alors avait émigré, les biens furent dispersés au profit de la nation, comme on faisait, et même on mit le feu au château. Au retour des Bourbon, les Tiffanges retrouvèrent des parties du domaine. La fortune était encore brillante, de quoi s'en mettre un morceau sur son pain, mais il y avait un nomme de Tiffanges-je-Borgne qui se chargea d'en venir à bout, et à Paris, chouette et avec les petites femmes, la besogne n'est pas longue...»

«C'est comme ça qu'un jour, vers 1800, le Borgne s'aperçut qu'il ne lui restait plus rien, ou si peu que rien...» — On jurerait deux frères! Salvator et Tiffanges entendirent sans doute, car ils échangèrent un rapide regard. Ils se séparèrent. Quel accueil vais-je recevoir? fit le duc avec un geste découragé. — Qui sait? Courage et confiance! Les idées avaient marché, et les gens d'un pays vendéen, pendant le respect de leurs anciens seigneurs, appelaient la

tour... La duchesse Jeanne s'était résignée à la pauvreté.

«Et qu'est-ce que c'est devenu, tout ce monde-là? fit un gros réjouit.

«Sais pas... sauf que dix ans après, à Sedan, Tiffanges est mort criblé de balles et haqué de coups de sabre... J'ai lu ça dans un bouquin.

«À Sedan? fit le gros garçon... où que ce se trouve ce palein-là?»

«Moult! fit un soldat... C'est une bataille comme quoi on s'est cogné là contre les Alboches, et que si c'était à recommencer on leur ferait voir qu'on n'est pas des tourtes... Et voilà! Vive la classe!

Ce que le rengarde ne savait pas, nous allons le dire. Vers 1800, la duchesse Jeanne fut enceinte et ne vécut, parmi ces misères, que dans l'attente de la grande joie maternelle.

Lui, Tiffanges-je-Borgne, chassait du matin au soir. C'était tout ce qu'il voulait faire. Et il n'y avait pas huit jours qu'il errait en forêt, le carnier au dos, lorsqu'il rencontra la fille de son fermier Salvator, Marie-Victoire, qui revenait de la foire de Mortagne dans sa charrette.

deux aveux qui ne l'étonnèrent qu'à moitié.

La duchesse Jeanne, heureuse et fière, lui annonça sa grossesse.

Et Marie-Victoire, en pleurant de terreur, lui révéla qu'elle serait mère...

Ce fut un moment sûr de Noël que les deux événements s'accomplirent.

La nuit était froide et pleine de turbulence. La neige, dans des coups de vent qui hurlaient sous les voûtes, tourbillonnait, se houscouillait avant de s'abattre. Un médecin de Mortagne était venu et veillait auprès du lit de la duchesse, qui souriait, dans les intervalles de ses douleurs. Le Borgne attendait, nerveux, dans une chambre voisine.

Un drame de maternité se déroulait près de lui, et le frappait au cœur, malgré la rudesse et l'indifférence de son egoïsme. Un enfant, tardivement allaité, et, fille ou garçon, serait bien accueilli. Mais il souhaitait un mâle, afin que cette antique race des Tiffanges ne disparût point, et qu'un homme en relevât le nom que nulle tâche, nulle souillure, que nul soupçon n'avait entaché jamais. Race rutilante, race démolie, race que la main du temps semblait aplatiser au ras de la terre, mais qui se redresserait un jour peut-être, quand même!

Les gémissements de Jeanne lui donnaient la fièvre. Il ouvrit une fenêtre et regarda son front dans la tourmente glacée. Au-dessus de lui, une longue ligne de fer, scellée dans la muraille, indiquait l'ancienne fourche postérieure.

où ses ancêtres avaient pendu, sans autre forme de procès, les braconniers récalcitrants. On avait grandi depuis ces époques lointaines! C'était dur, un tour de corde, pour un lapin! Et sans doute qu'il y pensait, le Borgne, en regardant le fer rouillé où se gonfiait une arête de neige, car il se mit à rire.

Mais brusquement, le rire s'étrangla dans sa gorge...

Deux longs oris d'agonie le remuèrent jusqu'au fond des entrailles.

Le vent s'est tu. Un silence, le lourd silence des flocons blancs, accablait la campagne. Près de lui, maintenant, une plainte sourde, halotante, des paroles étouffées, et des appels de la mère... puis, un vagissement!

La porte s'ouvre, et le médecin crie: — Un garçon... un solide gaillard... un vrai Tiffanges!

Le duc n'a pas entendu... Vers la ferme de Bois-Chaud, qu'il ne pouvait voir, mais qu'il n'était pas loin, un autre cri lamentable... Le cri monta jusqu'à lui... C'est le long, c'est l'affreux hurlement de la délivrance suprême par quoi se manifeste, chez la mère, l'arrivée d'un nouveau vie...

Marie-Victoire était là-bas, au milieu des épouvantes et des tortures. Quand il avait fallu avouer son état, elle n'avait pas prononcé le nom de Tiffanges. On l'avait battue... Le vieux Salvator, une fois, l'avait jetée par les cheveux, pantelante, sur un fumier, et les frères, garçons à l'âme impitoyable, l'avaient laissé marquer. Marie-Victoire regarda le monde son

enfant sous des regards féroces... Elle se mourait de peur et se taisait, le cœur et les lèvres fermées sur son amour... Personne auprès d'elle pour l'aider et pour la soulager... Les frères s'enfuyaient, Salvator avec eux, pour échapper à la tentation d'un meurtre, et la solitude se fit autour d'elle...

En ce moment, dans cette nuit de Noël, les cloches de l'église, au village, en dessous, sonnaient à toute volée pour annoncer la naissance de l'enfant divin... «Noël! Noël! pour Jésus», chantaient les cloches... «Noël! Noël! le chantait le manoir en ruines, où reposait, en ses langes parfumées, Clément de Tiffanges endormi... Et du fond de son lit, aux rideaux de serge rouge, la fille-mère oubliait ses efforts, la colère des siens, le mépris sauvage des autres, pour chanter, elle aussi, à cette petite créature frémissante et nue dans ses bras: «Noël! Noël! pour l'enfant de la honte! pour l'enfant du péché!»

Les deux enfants grandirent côte à côte sans se douter de leur fraternité. Par une charité prévoyante et sans nul soupçon, la duchesse voulut que, dès le même nuit, à la même heure, ils eussent la même éducation, et ils allèrent ensemble, au sortir de l'école, finir leurs études à Nantes...

Marie-Victoire garda le silence. Le temps avait adouci les haines à Bois-Chaud. Elle avait repris, peu à peu, sa place au logis, et de ses amours avec le duc rien ne transparaissait. Le Borgne, pourtant, n'avait pas tardé

à voler vers d'autres conquêtes. Elle l'aima quand même et mourut de la mort de son amant. Quand elle sentit qu'elle allait s'éteindre, il y eut en elle un débat de conscience douloureux et grave. Devait-elle emporter son secret dans l'éternité? Devait-elle le révéler aux enfants?

Ce fut un jeudi après-midi, par une grosse chaleur de septembre. Hommes et femmes étaient occupés aux moissons. De son lit, cortés et furtif, elle aperçut, lagonisant, voyant Pierre et Clément jouer dans la cour.

Elle les appela, d'une voix cassée, pendant que ses bras maigres écartaient les mouches qui s'abattaient avec rage sur son visage émacié où seuls les yeux dissimulaient la beauté d'autrefois.

«Ils accoururent. La mort, cela ne dit rien aux petits... Ils ne savaient pas. Mais comme les mouches s'acharnaient à se coller contre cette pauvre figure, ils allèrent casser deux branches à l'ortie, et éventrèrent doucement la moribonde.

«Approchez... vous êtes assez grands pour comprendre... et je peux exiger de vous le serment que vous garderez mon secret... Du reste, à l'âge d'homme, vous auriez deviné tout par vos traits, ou si vous suez encore à voir votre commune origine, vous s'accrochez et votre ressemblance apparaît comme la preuve qu'aujourd'hui je n'ai pas voulu vous tromper.»

Les Progrès des Alliés en Belgique

Les Allemands en Pleine Retraite
Comment le Kaiser faillit être tué

L'Avance des Alliés
Londres, 7 novembre (officiel). — Les attaques de l'ennemi ont perdu leur vigueur...

La Déroute allemande
Londres, 7 novembre. — Le correspondant du Daily Mail télégraphie...

Terribles Pertes Allemandes
Londres, 7 novembre. — Le correspondant du Daily Mail télégraphie...

Travaux de Défense à Bruxelles
Londres, 7 novembre. — Les Allemands ont épuisé les travaux de défense dans la plaine de Waterloo...

Le Baron de Broqueville quitte Le Havre
Le Havre, 6 novembre. — Le baron de Broqueville a quitté Le Havre...

La Perception des Droits de douane
Amsterdam, 7 novembre. — On mande de Bruxelles que, selon un article de la Convention de La Haye...

Bruxelles frappé d'une Amende
Amsterdam, 7 novembre. — Le correspondant du Standard télégraphie...

Les Allemands se replient sur Ostende
Londres, 7 novembre. — On mande de Rotterdam au Daily Mail...

L'Évacuation d'Anvers
Roubaix, 7 novembre. — Les trains venant d'Anvers sont bondés de fugitifs...

La Guerre avec la Turquie
Dix-huit Jours de Combat
COMMUNIQUÉ DE L'ÉTAT-MAJOR DU GÉNÉRALISSIME

Le 6 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 7 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 8 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 9 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 10 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 11 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 12 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 13 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 14 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 15 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 16 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 17 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 18 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 19 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 20 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 21 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 22 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 23 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 24 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

Le 25 novembre, les troupes turques ont continué à se battre dans la région de la Vistule...

La Trahison de deux Aviateurs ALLEMANDS

Des Territoriaux de la Région sont cités à l'Ordre du Jour de leur Régiment
Guillaume II se trouvait dimanche sur le Front, en Belgique

Un de nos compatriotes, qui fut partie d'un de nos avions, a été capturé...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

Leur situation dans la région Nieuport-Dixmude est excellente depuis trois jours...

COMMUNIQUÉS OFFICIELS du 7 Novembre (15 h.)

A notre aile gauche: Calme relatif sur l'Yser en aval de Dixmude...

A Dixmude, nos fusiliers marins ont repoussé une nouvelle contre-offensive...

A l'est d'Ypres, la situation est sans changement. Au sud-est de cette ville nous avons repris l'offensive...

Entre Armentières et le canal de La Bassée, l'armée britannique a repoussé également une violente attaque dirigée sur Neuve-Chapelle...

Entre le canal de La Bassée et Arras, comme entre Arras et l'Oise, plusieurs contre-attaques ennemies...

Au centre: Dans la région de Vailly, nous avons continué dans la journée d'hier à reprendre le terrain précédemment perdu...

Dans l'Argonne, de nouvelles attaques ennemies ont été repoussées, et en fin de journée nos troupes ont marqué des progrès sur plusieurs points...

Au nord-est de Verdun, nous nous sommes emparés des villages de Maucourt et de Mogeville...

Dans la région boisée des Hauts de Meuse, au sud-est de Verdun, et dans la forêt d'Apremont, au sud-est de Saint-Mihiel, les offensives ennemies ont échoué...

A notre aile droite: Les attaques des Allemands sur les avancées du Grand-Couronné de Nancy ont abouti à des pertes sensibles pour l'ennemi...

Un coup de main tenté par lui contre les hauteurs qui dominent le col de Sainte-Marie a complètement échoué...

Du 7 Novembre (22 h.) Dans la journée d'aujourd'hui l'activité des Allemands a été générale sur tout le front...

Dans la région boisée des Hauts de Meuse, au sud-est de Verdun, et dans la forêt d'Apremont, au sud-est de Saint-Mihiel, les offensives ennemies ont échoué...

Nous avons pris quelques tranchées dans la région de Thiepval (au nord d'Albert), réoccupé nos anciennes tranchées au nord de Vailly et enlevé à la baionnette le village de Saint-Remy...

La Situation: Malgré leurs insuccès répétés dans le nord de la France et en Belgique, malgré leur véritable défit dans la région de l'Yser...

L'Anniversaire de l'Occupation de Salonique: Athènes, 6 novembre. — Le souverain, le roi Georges II, accompagné de sa famille...

NOUVELLES DIVERSES DE LA GUERRE: Le Loyalisme des Algériens: Alger, 6 novembre. — Ce soir, à la séance du Conseil municipal...

Les Jeunes Recrues dans l'Armée allemande: Pétrograd, 6 novembre. — L'armée allemande qui se bat dans la région de la Vistule...

La Saïsa des Maisons allemandes: Pétrograd, 6 novembre. — Quarante maisons allemandes ont été détruites dans la région de la Vistule...

Pillards condamnés: Paris, 6 novembre. — Deux pillards allemands, Auguste Toegel, vingt-trois ans, et Otto Fischer, vingt ans...

L'Exportation des Chevaux: Londres, 7 novembre. — On mande de Pétrograd que le gouvernement allemand a interdit l'exportation des chevaux...

Une Décision du Touring-Club: Paris, 6 novembre. — Dans sa dernière séance, le Touring-Club de France a pris une décision...

La Défense de Pola: Rome, 6 novembre. — On mande de Pétrograd que l'Autriche-Hongrie a renforcé considérablement la forteresse de Pola...

Le Choléra en Autriche: Vienne, 7 novembre. — Le choléra, qui avait été constaté dans des cas de choléra, on avait été constaté dans des cas de choléra...

Condammé pour Espionnage: Paris, 6 novembre. — Une femme d'origine allemande, Juliette Zabolzka, trente-sept ans...

Les Vins tunisiens: La quantité de vins de raisins frais, d'origine et de provenance tunisiennes, qui pouraient être envoyés en France du 1er août 1914 au 31 juillet 1915, est de 50,000 hectolitres...

Les Dons reçus par l'Automobile-Club: Paris, 7 novembre. — L'Automobile-Club de France a annoncé qu'il a reçu de la part des troupes de première ligne...

La Neutralité de la Roumanie: Londres, 5 novembre. — On mande de Bucarest au Morning Post...

Les Sujets turcs au Canada: Ottawa, 6 novembre. — Le Canada a décidé de traiter les sujets turcs comme les autres prisonniers de guerre...

La Représentation de la Turquie en France: En raison de l'état de guerre entre la France et la Turquie, l'exécutif accordé aux consuls généraux, consulats et agents consulaires ottomans en France et dans les colonies et pays de protectorat est retiré...

Commentaires de la Presse russe: Pétrograd, 7 novembre. — Commentant la situation du généralissime d'hier, les journaux russes ont exprimé leur confiance dans la victoire finale...

DÉPÊCHES DE LA NUIT

TSING-TAO administré par le Japon
Tokio, 7 novembre. — M. Suzuki, vice-ministre de la marine, parlant de l'avenir de Tsing-Tao...

Les Bruits de Mort du Kronprinz
Depuis quelques jours, plusieurs de nos confrères ont raconté que le Kronprinz, grièvement blessé, était soigné à Strasbourg...

Le Bombardement de Soissons
Les Allemands ont repris depuis deux jours le bombardement de Soissons; les coups de nos avions ont été très nombreux...

Des Milliers d'Obus sur Arras
Paris, 5 novembre. — L'œuvre de destruction d'Arras continue. Les maisons effondrées ne se comptent plus...

300 Morts pour un Bataillon
Dans l'action du Grand-Couronné de Nancy, un seul bataillon allemand a subi 300 morts sur le terrain...

Félicitations officielles au Sergent Maginot
M. Millerand, ministre de la guerre, a télégraphié au sergent Maginot...

M. Millerand sur le Front
Verdun, 7 novembre. — Le ministre de la guerre tenant à se rendre auprès des armées...

Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime
Pétrograd, 7 novembre. — Sur le front de la Prusse orientale, les troupes russes poursuivent l'offensive avec succès...

Une Grande Bataille prochaine en Silésie
Copenhague, 6 novembre. — On annonce de Berlin que l'armée allemande se prépare à une importante bataille en Silésie...

Les Autrichiens en pleine Déroute
Londres, 7 novembre. — Une dépêche de Pétrograd au Morning-Post annonce que les Autrichiens sont actuellement en pleine déroute sur tout le front de la Galicie...

Finie éperdue
Pétrograd, 6 novembre. — En Pologne, des officiers de cavalerie rapportent que les fantassins allemands furent avec une telle rapidité, que même les troupes russes n'eurent pas le temps d'empêcher les tentatives russes de rompre la ligne de défense des Allemands...

Prise de Tsing-Tao PAR LES JAPONAIS
Paris, 7 novembre. — La citadelle de Tsing-Tao, dans la baie de Kiaotchéou, bombardée par les Japonais, s'est rendue...

Les pertes allemandes et japonaises sont sérieuses. Les pertes allemandes et japonaises sont sérieuses. Les pertes allemandes et japonaises sont sérieuses...

EN BELGIQUE
La Neutralité de la Roumanie
Londres, 5 novembre. — On mande de Bucarest au Morning Post...

Les Sujets turcs au Canada
Ottawa, 6 novembre. — Le Canada a décidé de traiter les sujets turcs comme les autres prisonniers de guerre...

La Représentation de la Turquie en France
En raison de l'état de guerre entre la France et la Turquie, l'exécutif accordé aux consuls généraux, consulats et agents consulaires ottomans en France et dans les colonies et pays de protectorat est retiré...

Commentaires de la Presse russe
Pétrograd, 7 novembre. — Commentant la situation du généralissime d'hier, les journaux russes ont exprimé leur confiance dans la victoire finale...

Les Vins tunisiens
La quantité de vins de raisins frais, d'origine et de provenance tunisiennes, qui pouraient être envoyés en France du 1er août 1914 au 31 juillet 1915, est de 50,000 hectolitres...

Les Dons reçus par l'Automobile-Club
Paris, 7 novembre. — L'Automobile-Club de France a annoncé qu'il a reçu de la part des troupes de première ligne...

La Défense de Pola
Rome, 6 novembre. — On mande de Pétrograd que l'Autriche-Hongrie a renforcé considérablement la forteresse de Pola...

Le Choléra en Autriche
Vienne, 7 novembre. — Le choléra, qui avait été constaté dans des cas de choléra, on avait été constaté dans des cas de choléra...

Condammé pour Espionnage
Paris, 6 novembre. — Une femme d'origine allemande, Juliette Zabolzka, trente-sept ans...

Les Vins tunisiens
La quantité de vins de raisins frais, d'origine et de provenance tunisiennes, qui pouraient être envoyés en France du 1er août 1914 au 31 juillet 1915, est de 50,000 hectolitres...

Les Dons reçus par l'Automobile-Club
Paris, 7 novembre. — L'Automobile-Club de France a annoncé qu'il a reçu de la part des troupes de première ligne...

La Défense de Pola
Rome, 6 novembre. — On mande de Pétrograd que l'Autriche-Hongrie a renforcé considérablement la forteresse de Pola...

Le Choléra en Autriche
Vienne, 7 novembre. — Le choléra, qui avait été constaté dans des cas de choléra, on avait été constaté dans des cas de choléra...

Condammé pour Espionnage
Paris, 6 novembre. — Une femme d'origine allemande, Juliette Zabolzka, trente-sept ans...

Les Vins tunisiens
La quantité de vins de raisins frais, d'origine et de provenance tunisiennes, qui pouraient être envoyés en France du 1er août 1914 au 31 juillet 1915, est de 50,000 hectolitres...

Les Dons reçus par l'Automobile-Club
Paris, 7 novembre. — L'Automobile-Club de France a annoncé qu'il a reçu de la part des troupes de première ligne...

La Défense de Pola
Rome, 6 novembre. — On mande de Pétrograd que l'Autriche-Hongrie a renforcé considérablement la forteresse de Pola...

Le Choléra en Autriche
Vienne, 7 novembre. — Le choléra, qui avait été constaté dans des cas de choléra, on avait été constaté dans des cas de choléra...

Un Taube sur Nieuport

Dunkerque, 7 novembre. — Un taube... Un officier fut tué et plusieurs personnes furent blessées.

Un Dernier Effort allemand se prépare

Belfort, 6 novembre. — De tous les villages du Nord de la Belgique, les troupes s'en vont dans la direction de Belfort. Les Allemands concentrent une grande force près du centre de leur aile droite, pour une attaque désespérée de Belfort, la ville assiégée.

LES NEUVRES

Les Relations gréco-bulgares

Athènes, 7 novembre. — Le gouvernement hellénique, dans une nouvelle preuve de sa volonté de faire disparaître tout ressentiment dans ses rapports avec la Bulgarie, a donné l'ordre de séquestrer sur les fonds de la Banque nationale grecque, les fonds bulgares. Ces fonds étaient destinés au début de la guerre gréco-bulgare.

LES OPERATIONS NAVALES

La Bataille navale du Pacifique

Le « Good-Hope » a subi le sort du « Monmouth »

Reconnaissance d'une Automobile blindée

Hier, une reconnaissance en force fut accomplie de Nieuport par un régiment d'automobiles belges. Les Allemands furent la première ligne d'Allemands sans grande difficulté.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

Un Comité franco-belge

Paris, 7 novembre. — Un comité est formé par les réfugiés belges et français de la région de la Belgique belge, d'unir les efforts de solidarité franco-belge, d'unir les efforts de solidarité existants et de coordonner tous les efforts en vue de la libération de la Belgique et de la France.

La Fin des Troubles de la Colonie du Cap

Paris, 7 novembre. — L'ambassade d'Anvers a reçu du ministre des affaires étrangères de Londres le télégramme suivant : Le général Smuts constate que l'invasion de la colonie du Cap par Maritz est un acte de guerre. Les rebelles sont donc considérés comme ennemis de la République de la Transvaal et le mouvement est tout fait illégal.

Les Désertions allemandes

Copenhague, 7 novembre. — Le nombre de désertions allemandes a augmenté considérablement tous les jours, si prennent la fuite surtout à cause de la disette. On a vu récemment un soldat danois se diriger vers la Norvège et la Suède, pour échapper à la disette et à la guerre.

La Question du Pétrole

L'ALLEMAGNE OMBRÉE

Pétrograd, 7 novembre. — Les Allemands font les plus grands efforts pour se procurer du pétrole russe. Les commissions d'achat ont été constituées à Pétersbourg. On ne peut pas acheter le pétrole par l'intermédiaire d'agents privés, mais par l'intermédiaire de sociétés d'achat.

L'Envoi des Mandats internationaux aux Prisonniers français en Allemagne

Paris, 7 novembre. — Les préoccupations manifestées à diverses reprises par le public, le ministre des affaires étrangères a décidé de faire parvenir aux prisonniers français en Allemagne des mandats internationaux, dont l'usage est absolument gratuit. Les bureaux de poste ont reçu les mandats et ces effets sont en route.

Pour les Régions envahies

Paris, 7 novembre. — Au groupe parlementaire représentant les régions envahies, M. Lucien Hubert a donné communication d'un avis de M. Raymond Poincaré, président du conseil, relatif à la situation des régions envahies.

Les Viticulteurs algériens

Le gouverneur général de l'Algérie a informé M. Malvy, ministre de l'intérieur, que les viticulteurs algériens, mais par le même sentiment, ont demandé des facilités de paiement pour les vignes envahies.

Interdiction des Saïses-Arrets

Le ministre de la justice adresse aux procureurs généraux par les cours d'appel la circulaire suivante, relative à l'interdiction des saïses-arrets de salaires ou traitements dépassant pas 2,000 francs par mois.

Armée

Le ministre de la guerre a adressé aux chefs de corps de l'armée d'occupation en Belgique la circulaire suivante, relative à l'interdiction des saïses-arrets de salaires ou traitements dépassant pas 2,000 francs par mois.

Travaux financiers

Le ministre des finances a adressé aux chefs de bureaux de l'administration des contributions directes la circulaire suivante, relative à l'interdiction des saïses-arrets de salaires ou traitements dépassant pas 2,000 francs par mois.

Travaux financiers

Le ministre des finances a adressé aux chefs de bureaux de l'administration des contributions directes la circulaire suivante, relative à l'interdiction des saïses-arrets de salaires ou traitements dépassant pas 2,000 francs par mois.

Travaux financiers

Le ministre des finances a adressé aux chefs de bureaux de l'administration des contributions directes la circulaire suivante, relative à l'interdiction des saïses-arrets de salaires ou traitements dépassant pas 2,000 francs par mois.

Travaux financiers

Le ministre des finances a adressé aux chefs de bureaux de l'administration des contributions directes la circulaire suivante, relative à l'interdiction des saïses-arrets de salaires ou traitements dépassant pas 2,000 francs par mois.

Travaux financiers

Le ministre des finances a adressé aux chefs de bureaux de l'administration des contributions directes la circulaire suivante, relative à l'interdiction des saïses-arrets de salaires ou traitements dépassant pas 2,000 francs par mois.

Travaux financiers

Le ministre des finances a adressé aux chefs de bureaux de l'administration des contributions directes la circulaire suivante, relative à l'interdiction des saïses-arrets de salaires ou traitements dépassant pas 2,000 francs par mois.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

LES MARIÉS, le Soleil et la Lune

Paris, 7 novembre. — Les mariages ont été célébrés hier à la mairie de Bordeaux. Les mariés ont été très heureux.

